

Journal de bord, janvier 2023

L'année a bien entendu commencé par des bons vœux, mais sans bisous. Covid, grippe et autres nuisances hivernales ont eu le dessus sur la coutume des trois bisous de Nouvel-an.

L'espoir d'une année meilleure est fortement entaché par les risques de s'enfoncer dans la crise économique et dans la réalité des guerres jusqu'à notre porte.

Nous n'avons pas pu exprimer nos vœux sans parler de l'Ukraine. La guerre est toujours une horreur. Elle est inacceptable et doit être évitée à tout prix. La manipulation des peuples et la censure doivent cesser, car elles sont un véritable déni de démocratie.

- Jusqu'où les dirigeants vont-ils conduire leurs peuples au désastre ?

L'ambiance n'est pas aux réjouissances. L'année 2023 commence morose et tiède comme le climat qui continue à se dérégler, mais malgré ces conjonctures peu favorables, nous continuons à espérer une meilleure année nouvelle. Nous voulons y croire, tout en restant particulièrement vigilants à ne pas nous laisser bernier. Gare à ceux qui vont tenter de nous en raconter !¹

Cette année, l'envoi de vœux par e-mail a été l'occasion de faire connaître les souhaits de l'association en matière de gratuité des frais scolaires et de cantine dans chaque école. Pendant l'année 2023, notre carte de visite poursuivra l'action de revendication :



Le 10 a été le grand jour des résultats de notre enquête sur les prix d'une vingtaine d'articles de base en alimentation. Pour rappel, cette enquête a été initiée suite à des déclarations récurrentes de participants qui étaient convaincus que Delhaize est très cher, raison pour laquelle, ils s'imposent un déplacement vers des magasins réputés moins chers.

1 (des mensonges)

Durant 1 heure, nous avons examiné et discuté les prix et les moyennes présentés en tableau, par supermarché :

COMPARAISON DE PRIX																		
ENQUÊTEUR : Malika				Jullian			Marie-Thérèse			Nadine			Christine					
DATE : 20/12/22				16/12/22			18/12/22			19/12/22			05/01/23					
SUPERMARCHÉ :				Proxy Delhaize			Carrefour Market			Aldi			Lidl			Delhaize		
	'-	'+	>>	'-	'+	>>	'-	'+	>>	'-	'+	>>	'-	'+	>>	'-	'+	>>
aliments chats croquettes 1kg				1,10	7,49	6,8	1,20	2,39	2,0	2,59	3,24	1,3	1,40	13,36	9,5			
aliments chiens croquettes 1kg	1,15	5,10	4,4	1,62	4,45	2,7	1,41	10,99	7,8	4,60	4,69	1,0	1,20	9,45	7,9			
eau pétillante 1 grande bouteille (le litre)	0,21	0,82	3,9	0,55	1,26	2,3	0,21		0,0	0,45		0,0	0,23	1,10	4,8			
jambon épaupe tranches 1kg	13,26	35,50	2,7	11,50	38,35	3,3	9,00		0,0	6,19	30,94	5,0	7,17	62,52	8,7			
spaghetti 500gr				1,65	2,68	1,6	1,00	1,09	1,1	0,75		0,0	0,79	3,35	4,2			
frites surgelées 1kg				0,96	6,98	7,3				1,35	1,50	1,1	0,80	7,73	9,7			
pommes de terre 1kg				1,08	2,99	2,8	1,20		0,0	1,32	3,29	2,5	1,10	3,10	2,8			
pain blanc 800gr				2,49			2,00	2,49	1,2	2,63	3,29	1,3	1,49	2,39	1,6			
beurre 250gr				2,10	13,73	6,5	1,99	5,58	2,8	1,99	7,96	4,0	2,05	4,35	2,1			
huile tournesol 1 litre				2,39	3,99	1,7	2,69		0,0	2,75		0,0	2,39	6,38	2,7			
huile olive 1 litre				4,35	33,24	7,6	4,99		0,0	5,29	7,05	1,3	4,59	18,07	3,9			
papier de toilette nombre de rouleaux ...	0,39	0,66	1,7	0,42	2,39	5,7	0,63		0,0	0,40		0,0	0,38	1,06	2,8			
lait entier 1 litre				0,85	2,16	2,5				1,15		0,0	1,09	2,95	2,7			
gouda jeune tranches 1kg				6,90	13,25	1,9	4,48	6,98	1,6	9,63	24,08	2,5	6,90	17,56	2,5			
colin d'Alaska 1kg				8,98	29,38	3,3	8,00		0,0	7,99	8,88	1,1	8,13	15,54	1,9			
springue 1kg				8,80		0,0	7,58		0,0	11,18		0,0	7,49	12,15	1,6			
cuisse de poulet 1kg	6,09		0,0	5,50		0,0	5,30		0,0	7,58		0,0	5,90	12,49	2,1			
bouilli sans os 1kg				9,95		0,0							11,45		0,0			
sucre blanc 1kg				1,19	1,35	1,1	1,79		0,0	1,79		0,0	0,95	4,15	4,4			
café moulu 500 gr	4,61	7,39	1,6	2,30	10,49	4,6	4,79		0,0	4,89	9,78	2,0	2,09	8,29	4,0			
café pods 250g				3,27	16,32	5,0	2,69		0,0	3,75	18,75	5,0						
œufs piece	0,17	0,41	2,5	0,16	0,40	2,5												
MOYENNES	3,70	8,31		3,55	10,61		3,39	4,92		3,91	10,29		3,38	10,84				

- C'est étonnant, c'est Delhaize qui a les prix les plus bas !
- Aldi est presque au même niveau !
- Ça faisait un an que je n'allais plus au Delhaize, le croyant trop cher.
- On se fait une idée bien précise maintenant !

Les préjugés n'étaient justifiés, on n'a pas su comment cette conception erronée était née.

Les produits les moins chers sont évidemment des produits blancs. Nous avons évoqué les résultats de Test Achats sur ces articles, révélant que leur qualité rivalise aujourd'hui avec les grandes marques. Il y a une nette évolution par rapport à 20 ans auparavant, même si sur les rayons, ils restent souvent disposés au-dessous, moins en évidence, plus difficiles à repérer que les plus chers. Après les produits blancs, dans les prix abordables, viennent les produits aux marques des magasins. Les produits les plus chers sur notre liste sont des produits de luxe ou des spécialités, comme le bio, par exemple.

- Cette première enquête n'est pas complète. Il faudrait y ajouter Colruyt et Intermarché.
- Dans l'analyse, vu l'instabilité des prix, il faut tenir compte de l'écart entre les dates des premiers et des derniers relevés (du 16/12 et le 05/01). Soit les prix n'ont pas augmenté pendant les fêtes, soit Delhaize, dernier magasin visité, est d'autant moins cher en ce qui concerne les produits blancs.

En conclusion, cette enquête, même incomplète, nous démontre à quel point la désinformation mine l'opinion. Ça valait vraiment la peine de prendre le temps de la réaliser.

Il a fallu plus de deux heures à un participant pour effectuer un paiement administratif très important pour son dossier de naturalisation sur le site internet MyMinfin. Celui-ci bloquait à chaque tentative de connexion à son compte ! Nous n'avons pas compris ce qui a bloqué. Après 17 heures, lors d'une énième tentative, la transaction a finalement été possible. Est-ce qu'il y a eu saturation sur ce site pendant les heures de bureaux ? La détermination était au rendez-vous. Tous le

matériel fonctionnait. Nous avons pu aider la personne dans ses essais, mais nous avons eu une pensée pour toutes les personnes, seules chez elles, confrontées à ce genre de problème, alors que pour beaucoup la démarche en elle-même est déjà un immense défi. Pourquoi compliquer de la sorte le paiement préalable à l'introduction d'un dossier ? Pourquoi n'est-ce plus possible d'effectuer ce paiement avec le terminal du service financier de la Ville ou encore par un virement quelques jours à l'avance ?

En conclusion, nous pensons qu'il s'agit d'un abus de numérique, que ce n'est pas nécessaire au bon fonctionnement de la procédure administrative et en plus, ça « bug ». Pufff !

En fin de journée, nous avons tenté d'intéresser des participants à continuer l'élevage de vers de farine commencé début décembre ... sans succès. Il va falloir trouver une famille d'accueil pour ces petites bêtes...

Le 11, pendant plus d'une demi-heure, les résultats de notre enquête de supermarché ont été discutés avec d'autres participantes. L'une d'elle s'est portée volontaire pour relever les prix des mêmes produits cher Intermarché. Nous sommes curieux de voir ce que cela donnera.

Un participant a reçu une excellente nouvelle : il a été sélectionné par un propriétaire pour la location du logement que lui et d'autres candidats avaient visité. Nous étions content pour lui.

Nous avons ensuite discuté des difficultés grandissantes de trouver des logements. Il a été rapporté que des bailleurs n'hésitent pas à exiger que les participants produisent un garant. Nous avons trouvé opportun de demander conseil par e-mail au Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat (RWDH). Quoiqu'il en soit, il faut absolument éviter de se porter garant en ce qui concerne des finances -location, achat ou autre- car c'est un engagement à payer à la place de la personne pour laquelle on se porte garant. C'est un risque à ne pas prendre. Prendre seul la responsabilité de ses finances, sans avoir recours à une garantie (un garant), est de mise.

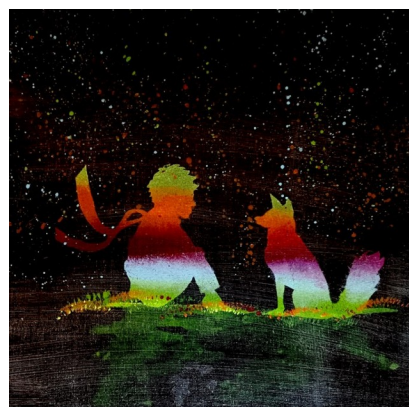
Le 12, pendant 1 heure, nous avons d'abord parlé de l'apprivoisement au niveau relationnel. La conversation s'est animée sur base d'un petit dessin de renard demandant à être apprivoisé :

- Comment peut-on apprivoiser un renard, c'est un animal sauvage !
- Il est connu pour être rusé, fourbe.
- C'est péjoratif, est-ce qu'il mérite cette réputation ?
- On a l'habitude de le dire mais c'est plutôt le reproche de sa chasse
- On doit respecter la nature, il a le droit de chasser, non ?
- Le renard n'est pas pire qu'un loup !
- Donc sa réputation n'est pas justifiée !
- Apprivoiser, c'est quoi ?
- C'est un peu comme prendre possession !
- Non, c'est plutôt créer des liens de confiance.
- J'ai apprivoisé un chaton abandonné, je l'ai nourri des mois avant qu'il ne m'approche.
- Il avait peur de toi.
- Donc, en apprivoisant, on élimine la peur.
- Oui, et ça prend du temps.
- De nos jours, on ne prend plus le temps, on va trop vite, on veut tout tout de suite !
- C'est vrai, on devient trop vite amis et on brise l'amitié aussi vite !
- Donc la relation de confiance c'est quelque chose qui se construit, avec le temps.

- Oui !
- Mais pourquoi est-ce le renard qui demande à être apprivoisé ?
- En effet, la démarche vient de lui.
- Est-ce parce qu'il connaît sa nature et il veut aussi qu'elle soit prise en compte ?
- Il se sent seul, il a besoin d'interaction à part chasser.
- Le renard a besoin d'un ami, il se sait sauvage et voudrait que l'autre l'accepte en connaissance de cause.
- C'est comme les gens, on a tous un côté à apprivoiser, des qualités et des défauts.

...

La discussion a inspiré la stagiaire qui le soir même en a peint une toile.



« Apprivoiser » par Malika Mignolet

Ensuite, nous sommes revenus sur la comparaison des prix entre les divers magasins que nous fréquentons. Plusieurs participants trouvent que nous pourrions faire un exercice de comparaison tous les mois car les prix augmentent constamment. Pour la première enquête, de mi-décembre à début janvier, c'est Delhaize qui est le meilleur marché, talonné par Aldi. Le mois prochain ce sera peut-être un autre. Nous continuerons à cet exercice de comparaison tant qu'il y aura des candidats enquêteurs...

Le RWDH a répondu à la préoccupation des participants sur les garants de location de logements. Ils expliquent que :

«... Légalement, ce n'est pas une obligation mais une faculté pour le locataire de proposer un.e garant.e.

En pratique ... de plus en plus de bailleurs le réclament et ... ils sont dans un rapport de force qui leur permet de l'imposer.

C'est disproportionné si ça se généralise et cela accentue les inégalités entre locataires (qui peuvent s'appuyer sur leur entourage ou pas) mais peut aussi avoir d'autres retombées négatives. En effet le.a garant.e se porte solidaire des dettes du locataire : iel y est tenu au même titre. Ça veut dire que le bailleur peut indifféremment l'appeler en justice, en plus voire à la place du locataire. La plupart des personnes qui se portent garant n'en ont pas conscience, ce qui produit des mauvaises surprises et parfois des conflits avec l'entourage... »

Il nous va falloir conscientiser les candidats aux pièges que constitue le fait de se porter garant, mais aussi voir comment combattre cette demande de certains propriétaires.

Le 17, pendant 1 heure, nous avons d'abord discuté des difficultés de la langue française avec des apprenants de Lire et écrire venus passer leur temps de midi chez nous. Autour d'un bol de soupe, nous avons évoqué leurs difficultés et l'importance du respect de la culture de chacun, mais aussi des moqueries qui freinent la pratique de la langue.

- Dans mon pays, je n'osais pas parler français, car les gens se moquaient de moi quand je faisais des fautes.

- Ici ou dans ton pays, ceux qui se moquent sont toujours tout petits. Il ne faut pas les écouter...

Plus tard, la guerre Ukraine–Russie a encore alimenté la conversation. La presse belge rapportant principalement le point de vue occidental, nous voulons aussi connaître le point de vue de la Russie, en nous référant à l'histoire, à des médias russes comme, par exemple « La Pravda », en

utilisant un logiciel de traduction ou encore en cherchant des informations de médias non partisans. Parfois des articles font de bonnes analyses, mais ils ne font pas les grands titres...

Aujourd'hui, l'accent a été mis sur le fait que les revendications de Poutine ont été balayées par les États-Unis et l'Europe, alors que si le dialogue avait été privilégié par la diplomatie, les chances d'éviter une guerre n'auraient peut-être pas été perdues.

- Question discussions, il y a eu les deux accords de Minsk, mais ils n'ont pas été respectés, les deux parties se rejetant mutuellement la faute...

Après un rappel des faits depuis le début de la révolution orange², la discussion s'est terminée par un proverbe de la Bible qui pose la question de la pertinence de prendre position : « Il veut attraper un chien par les oreilles, un passant qui se mêle d'une querelle qui n'est pas sienne. »³

Que se passe-t-il si on tente d'attraper un chien par les oreilles ? Personne dans le groupe n'en a, ni la connaissance, ni l'expérience...

Le 19, pendant 1 heure, diverses discussions ont émaillé la journée. Nous avons d'abord échangé des ressentis de racisme. A peu près tout le monde a déjà au moins croisé un regard raciste, mais tout le monde n'a pas eu à faire face à la discrimination. Des participants témoignent que même dans les centres pour réfugiés, il y a du racisme entre les résidents, en fonction de leur origine. Les héritages du colonialisme et de l'esclavagisme font encore des ravages.

Le sujet est parfois douloureux. Il ne sied peut-être pas dans les moments de convivialité, mais il faut pouvoir en parler et s'attaquer aux préjugés racistes, même s'ils sont ancestraux.

Ensuite, nous nous sommes penchés sur la possibilité d'obtention de l'allocation chauffage par des locataires d'habitations sociales. Il y a quelque temps, plusieurs personnes s'étaient plaintes d'avoir essuyé un rejet de leur demande, alors qu'elles étaient financièrement en condition de recevoir cette allocation. Nous les avons orientées vers le service énergie du CPAS. Aujourd'hui, un participant a demandé de lui expliquer un courrier qu'il ne comprenait pas. D'autres ont ensuite déclaré avoir reçu le même courrier : Les réponses négatives aux demandes d'allocation chauffage pour les locataires de la société de logements publics sont dues à une erreur d'identification du fournisseur de mazout. Les locataires sont invités à réintroduire une demande. Les renseignements nécessaires pour remplir le formulaire en ligne sont fournis en annexe de la lettre, ainsi que des numéros de téléphone pour obtenir de l'aide.

- Tu veux bien faire la demande pour moi ?

- Regarde, il y a un numéro de téléphone d'un bureau, juste à côté de chez toi. Prends un rendez-vous. Ils sont plus spécialistes que moi.

Le locataire sonne. Une dame très gentille lui répond :

- Désolé Monsieur, la personne qui s'occupe de ça est absente jusqu'en février.

Le locataire est dépité. Bon, il faut l'aider :

- Donne-moi tes papiers.

S'en suit une suite d'essais de connections avec sa carte d'identité. En utilisant Firefox, c'est impossible. Nous avons pourtant la dernière version à jour de Firefox... On essaye avec Edge. Ok ! Ça fonctionne ! De quoi se poser des questions sur l'impartialité de l'application officielle de lecture de la carte d'identité. Ses concepteurs sont-ils partisans ou incompetents ?

2 La révolution orange (de la couleur du candidat de l'opposition) a commencé en 2004 quand des manifestations de nombreux pro-occidentaux ont dénoncé des fraudes électorales. Elle a connu un second souffle en 2014 quand les Orangistes ont repris le pouvoir : https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_orange. Les manifestations de 2014 ont été appelées « euro Maïdan » : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Euroma%C3%AFdan>

3 Proverbes 26 : 17

Nous voici arrivés sur le formulaire (une autre application officielle). C'est assez facile à remplir. Puis, voilà qu'on doit identifier la copropriété. Nous avons les codes de copropriété sur les annexes à la lettre. Il suffit d'inscrire celui qui correspond à l'adresse du demandeur et puis, c'est là que ça coince. Et on essaye, on recommence, rien. Plus moyen de continuer. Chacun y va de son avis : Essaye ceci ou cela, etc, mais tout est vain ! Bon, il ne reste plus qu'à essayer le deuxième numéro de téléphone renseigné dans la lettre, celui de la société de logements sociaux.

- Vas-y, sonne !

Pas moyen... Finalement, après de nombreux essais, le service technique décroche, mais, à juste titre, le préposé se dit incompetent. Enfin, le numéro, à nouveau composé, aboutit ... à la solution. Le locataire a été invité à se rendre sur place. Peu après il est revenu. C'était réglé. Ouf ! Combien de personnes vont se décourager avant d'arriver à introduire ou faire introduire la demande ? Il s'agit tout de même d'une allocation de 225 euros. Elle sera pourtant bien utile pour payer l'augmentation de la facture annuelle de décompte des charges que les locataires vont recevoir bientôt...

- Quand tu recevras l'allocation, ne dépense pas l'argent, car tu en auras besoin pour payer les charges...

Une autre participante a expliqué ses difficultés pour obtenir le tarif social électricité et gaz. Malgré ses démarches au service Énergie du CPAS, elle continue à recevoir des factures impayables. De plus, elle vient de constater qu'elle avait perdu le statut BIM, alors qu'au chômage depuis longtemps, elle a un revenu insuffisant pour le perdre. La participante est débrouillarde. En consultant son statut à la mutuelle, elle a constaté qu'elle est considérée comme assimilée à un salarié. Probablement est-ce dû au fait qu'elle suit une formation encadrée par le Forem et qu'elle n'est donc plus demandeuse d'emploi pendant cette formation. Avec l'aide du secrétariat de l'entreprise de formation, elle a introduit une demande de statut BIM sur base du revenu. Elle attend. Son fournisseur menace de lui imposer un compteur à carte. Elle ne souhaite pas cette solution...

Le 20, il y a eu tellement de monde, chacun avec ses soucis, qu'une bonne discussion n'était pas possible. Le moment le plus marquant a concerné une jeune femme qui se plaignait de ne pas avoir suffisamment de chauffage dans son appartement. Un contact a été pris avec le propriétaire. Ce dernier s'est plaint de harcèlement par messages de la part de la locataire. La communication a permis d'adoucir un peu la relation. Le problème vient du fait qu'il faudrait purger, mais il n'y a pas de clef adéquate pour ce type radiateur ancien. Le chauffagiste du propriétaire est débordé. Le propriétaire l'attend pour d'autres travaux dans l'immeuble...

Une participante bricoleuse a des anciennes clefs. Elle a proposé à la plaignante d'aller essayer de purger le radiateur.

Cet hiver, plus que les autres années, des locataires se plaignent de manque de chauffage. Parfois, c'est parce qu'ils n'ont pas assez d'argent pour remplir la cuve de mazout ou acheter des pellets, mais parfois, il s'agit de réparations qui prennent du temps ou de la mauvaise volonté des propriétaires. Par exemple, une participante est restée 5 semaines sans chauffage de décembre à janvier. Le propriétaire a d'abord voulu réparer la chaudière. Il a fallu attendre les pièces, puis finalement, il a décidé de remplacer la chaudière. Il a fallu attendre qu'elle soit livrée. Beaucoup de logements et leurs équipements sont vieux...

La souffrance, surtout morale a augmenté avec la crise, malgré l'augmentation des aides. Il faut dire que le casse-tête administratif ne va pas dans le sens de la simplification, au contraire !

Le passage au numérique s'est précipité depuis le covid. D'une part, ça va trop vite pour que tous puissent s'approprier le changement. D'autre part, beaucoup d'applications ne sont pas encore

suffisamment au point. Parfois, c'est trop difficile à utiliser. Parfois, elles ne fonctionnent pas bien avec tous les systèmes.

On a l'impression que le monde s'emballé. Pourtant, un adage ne dit-il pas « Qui va lentement, va sûrement » ?

Le numérique, on n'est pas contre, mais en tenant compte des particularités de tous et à un rythme humain en ce qui concerne les changements.

Cette année, il y a plus de SDF que les années précédentes. Ceux qui sont arrivés en été n'ont pas trouvé de logement. Les propriétaires exigent plus de garanties. Ils sont plus stricts dans leur critères de sélection.

Du côté des pouvoirs publics, en novembre, un article de Sud Info annonçait :

« Le gouvernement wallon vient d'allouer une enveloppe de 500.000 euros pour loger les sans-abri des arrondissements de Dinant, Thuin et Philippeville, dans une optique de « Housing First ». »

Depuis la parution de cet article, nous avons essayé de joindre l'équipe, dont le coordinateur présumé du projet, mais sans succès.

En attendant, le froid est là. La plupart des sans logis trouvent des « amis » pour les héberger une nuit ou deux, ici et là. Les hébergeurs sont souvent d'anciens compagnons de galère. L'un d'eux a été mis dehors parce qu'il invitait trop d'amis dans son appartement. Ils sont bien gentils, mais à force de consommer de quoi tenir le coup et aussi parce qu'ils sont addicts, ils sont bruyants et adoptent un comportement difficilement compatible avec la vie sociale en dehors de leur monde. Le problème, c'est aussi l'inexistence de logements qui leur soient adaptés, c'est à dire où ils puissent vivre leur vie, sans nuire au voisinage.

Pour les personnes en situation de précarité, c'est de plus en plus difficile de trouver un logement, même pour ceux qui n'ont pas de problème avec le « savoir habiter⁴ ».

Le 24, pendant plus de 2 heures, plusieurs sujets ont été discutés, en commençant par le brassage des cultures, car parmi les participants, il y avait des personnes d'origine étrangère : italienne, portugaise, brésilienne et tunisienne dont certains ayant la nationalité belge. En blaguant, une nouvelle étiquette a été lancée pour l'une d'elle qui a plusieurs origines et qui s'est dite « sans marque » : Un participant la qualifiée de « générique ». Tout le monde en a rigolé, l'appellation étant pour le moins « originale ». Après quelques jeux de mots humoristiques, l'ambiance était au beau fixe. Tous étaient d'accord que ce n'était ni raciste, ni méchant, ni censurable de 'non politiquement correct'. D'ailleurs, « générique » n'a-t-il pas une signification d'appartenance à l'ensemble du genre humain ? Ce terme n'est-il pas en opposition avec la notion de clivage ethnique ou culturel ?

Voilà donc un mot qui se veut rassembleur.

Un participant trouvait que les deuxièmes générations d'immigrants ont plus d'avantages dans la vie :

- Ils ont la culture de chacun de leurs parents, ils connaissent les deux pays parce qu'ils habitent dans l'un et visitent l'autre. Ils sont plus intelligents.
- Plus intelligents ?
- Oui, ils connaissent plus de choses, ils auront plus facile dans la vie.
- D'accord, ce qu'ils connaissent de plus est la culture de chaque côté, c'est une vraie richesse mais de là à les trouver plus intelligents, est-ce que ce n'est pas dévaluer l'intelligence de chacun de leurs parents ou même de chaque individu ayant une seule culture ?
- C'est vrai, c'est plutôt l'expérience culturelle qui est enrichie, et non le niveau d'intelligence.

4 En allusion au termes « pédagogie de l'habiter » repris dans le décret wallon, fondateur des Agences immobilières sociales.

Nous avons clôturé cette conversation en évoquant de délicieux plats de chacune des cultures présentes...

Après le départ des visiteuses de langue portugaise, un participant a exprimé son mal-être de vivre seul, il ne trouve pas de compagnie.

- Tu devrais un peu plus sortir, dans les marchés par exemple, pas dans les bars évidemment car on y fait plutôt des amitiés de beuverie.

- Mais ici à Dinant c'est pas évident.

- Pourquoi ne pas aller à Bruxelles, il y a plein de monde là-bas !

- C'est vrai qu'à Dinant, si tu sors avec une femme, l'information circule et quand la relation s'arrête, c'est dur de trouver quelqu'un d'autre !

...

- Lier des amitiés, c'est pas facile à Dinant.

- Pourquoi, est-ce parce que la ville est trop petite ?

- C'est vraiment comme dans un village, tout se sait et tout le monde sait tout de tout le monde et colporte.

- C'est inhérent aux petites villes et aux villages, du moins on se parle. Dans les grandes villes les gens ne se parlent pas. Il y a des avantages et des inconvénients dans tout.

- C'est vrai, mais je me limite à saluer mon voisin et sinon il devient encombrant.

- Moi je ne connais même pas mes voisins !

- Ah mais il faut un juste milieu. Il faut apprendre à connaître ne fut-ce que ses voisins. On peut aller par étapes, d'abord un petit sourire, puis un petit bonjour, graduellement. Il faut 'apprivoiser'.

- Moi je dis toujours bonjour aux personnes que je croise dans la rue, que je les connaisse ou pas.

- Moi aussi !

Un sourire et un bonjour, même si on n'obtient pas de réponse au premier coup, ça finit en général par détendre et avoir un retour tout aussi avenant. La courtoisie est plus agréable que l'indifférence !

Une participante ukrainienne a offert de couper les cheveux gratuitement à tout intéressé les mardis. N'est-ce pas un bel exemple de solidarité ? Mais jusqu'à présent personne ne semble intéressé et surtout pas les plus touffus... .

Faisant suite aux tracasseries de la fin de la semaine passée, nous avons continué à examiner des problèmes de chauffage et de logement. Concernant la situation d'une participante, la commune est à contacter car quand un propriétaire loue un logement insalubre et lorsqu'il rechigne à le mettre en état, le bourgmestre est habilité à trancher. Voir l'article 7 du 29 octobre 1998 - Code wallon de l'habitation durable⁵. La locataire va donc prendre contact avec le service logement de la commune. D'autre part, un des participants SDF continue ses démarches, mais est découragé par la lenteur des procédures et les refus successifs. Un autre vient de trouver un logement dans le privé.

Une participante a raconté qu'elle et d'autres clients ont dû laisser leurs achats chez Aldi, il y a quelques jours, car le système de paiement par carte bancaire était hors d'usage du fait d'une panne du réseau internet.

De plus en plus de gens ne paient plus avec de l'argent liquide. Ce désagrément non négligeable nous a amenés à nous poser des questions et à chercher comment y remédier, par exemple, en conservant toujours un peu de liquide chez soi, mais ce n'est pas toujours possible. Il faut en avoir les moyens et ne pas en garder trop par crainte des cambrioleurs...

L'histoire a ravivé des craintes récurrentes :

- Et si nous avons un panne générale d'internet pendant longtemps ? Comment serions-nous affectés ?

5 <https://wallex.wallonie.be/eli/loi-decret/1998/10/29/1998027652/1999/03/01?doc=6086>

- On ne saurait pas payer avec la carte, ni retirer de l'argent aux distributeurs, donc on ne saurait pas faire de courses.
 - Beaucoup de services étant informatisés, il y aurait une paralysie de beaucoup de choses, comme les achats en ligne, les formulaires administratifs en ligne, la téléphonie par internet, ...
 - Il y a une dizaine d'années, un problème informatique m'a empêché de faire des retraits à ma banque pendant plusieurs semaines ! C'était la galère...
 - Il n'y a pas que le risque de coupure d'internet. Une coupure de courant, ce serait pis.
 - Le téléphone fixe ne sera pas affecté, n'est-ce pas ?
 - C'est vrai que même en cas de coupure de courant, on sait utiliser les lignes fixes traditionnelles, les vieux téléphones qui fonctionnent sans être raccordés à une prise électrique, mais c'est de plus en plus rare.⁶
 - Comment ça fonctionne sans électricité ?
 - Ce sont des ondes sonores de basse fréquence qui passent par les fils. ⁷
 - Quand j'étais petite, la foudre a grillé la ligne téléphonique chez nous, elle est passée par le fil. Ça a fait une drôle de sonnerie, puis plus rien !
 - Et chez nous c'est la télévision qui a implosé ! Ça doit aussi être à travers le câblage, non ?
 - La décharge de la foudre a suivi les câbles et la surcharge qui en a résulté a été supérieure à ce que le téléphone et la télévision pouvaient supporter.
 - Et s'il y avait coupure générale d'électricité, on ferait quoi ?
- Cela arrive rarement et pour de courtes périodes mais sait-on jamais ... D'ailleurs les informations à la radio rapportaient que le Pakistan avait connu une coupure totale de près de 24 heures.
- La Pakistan, c'est loin. Ici, on est en Belgique !
 - En France il y a des délestages, dus à la crise, c'est par petites périodes à la fois.
 - Où ? Tu ne confonds pas avec les plans de délestages dont on parle partout ?
 - En Belgique il paraît que ça va commencer aussi, pour ne pas avoir de coupure généralisée !
 - Je ne pense pas que cela va arriver, mais au cas où cela arrivait, que se passerait-il ?
 - Les frigos et congélateurs ne préserveraient plus la nourriture.
 - Oui, la chaîne de froid serait interrompue, on perdrait beaucoup de nourriture.
 - Du moins, cuisiner au gaz et se chauffer au gaz, pellets et autre permettrait de 'survivre', ... si les appareils ne sont pas électroniques ...
 - Stop ! Les poêles à pellets ont besoin d'électricité pour fonctionner, ainsi que les chaudières au gaz ou au mazout, mais arrêtons un peu de faire des plans catastrophes basés sur des suppositions.
 - Mais, je le vois ici : Le gouvernement belge a prévu un plan de délestage⁸ mais ne prévoit pas encore de passer à l'action.
 - Évidemment ! Pour passer à l'action, il faudrait être en manque d'électricité. Un plan, c'est de la prévision. Réjouissons-nous plutôt de la prévoyance du gouvernement !
 - Oui, mais, c'est comme pour le nucléaire, la politique générale opérerait pour ne pas donner trop d'information pour éviter la panique.
 - Le gouvernement fait un plan. Il le rend public. Où vois-tu de la restriction d'information ?
 - Tous les pays font des plans de délestage. Pourquoi feraient-ils des plans, s'il n'y avait pas de risque ?
 - Finalement, nous sommes bien en Belgique, d'autres pays sont confrontés régulièrement à des coupures de courant...
 - En conclusion, ne confondons pas l'information qui annonce un plan de coupure pour éviter un « black-out »⁹, si l'électricité venait à manquer, avec une information qui relaterait des coupures bien réelles.

⁶ <https://www.energie-environnement.ch/electronique-informatique/telephone-fixe>

⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9l%C3%A9phonie_fixe

⁸ [Le plan de délestage et vous | SPF Economie](#)

⁹ Pour en savoir plus : <https://www.energuide.be/fr/questions-reponses/quest-ce-quun-black-out-quest-ce-quun-delestage/439/>

Nous avons terminé les volets discussions en enclenchant sur les pratiques rituelles et les fêtes musulmanes avec sacrifices de moutons :

- Il y a de moins en moins de gens au bled qui ont les moyens d'acheter un mouton pour ces fêtes.
- Des familles plus aisées aident celles qui le sont moins en leur offrant de la viande. On le fait dans ma famille, mais c'est discret.
- Ça fait mal tout de même quand on doit tuer un mouton dont on s'est occupé et qu'on a vu grandir.
- C'est naturel . Heureusement qu'on le tue sans cruauté.
- Ici, on ne peut pas tuer un animal chez soi, sans autorisation de la commune .
- Pourquoi ? On devrait être libre de faire ce qu'on veut, non ?
- C'est une question d'hygiène et de bien-être animal. Tu vas égorger le mouton dans ta baignoire ?
- Oui, pourquoi pas ?
- Et les déchets, tu fais quoi avec ? A la campagne, passe encore, mais en ville ?
- Je trouve que si l'environnement permet d'élever des moutons, chez un fermier par exemple, il devrait avoir le droit de l'abattre mais il doit vérifier si sa commune le permet et sous quelles conditions.
- Pour lui, oui, mais pas pour ses clients, sauf s'il est agréé en tant qu'abattoir.
- Par contre les plus gros animaux ne peuvent être abattus que dans un abattoir.¹⁰
- C'est la cruauté envers les animaux qui doit être combattue.
- C'est pourquoi il faut étourdir l'animal avant de le tuer¹¹.
- C'est vrai, c'est important, mais ce n'est pas accepté par le rite musulman.
- La manière traditionnelle chez les Arabes et les Africains est de trancher la gorge. C'est plus humain, à condition d'amener l'animal loin des autres, sinon ceux-ci sont témoins de la mort d'un des leurs et bien évidemment ça les stresse.
- Plus humain ? On peut défendre une coutume d'abattage en tant que droit culturel, mais de là à la justifier par plus d'humanité...

La viande d'un animal stressé, par son mode de vie, entassé ou en cage ou par le temps et les conditions de transport ou par son mode d'abattage peut-elle nuire à la santé du consommateur ?

« Il est clairement établi que les conditions d'abattage modifient la texture, la couleur et la tenue à la cuisson de la viande », confirme Claudia Terlouw, chercheur à l'Institut national de recherche agronomique (Inra).¹²

« Il faut tout de même noter que si le goût, la texture ou l'apparence peuvent varier, les viandes ne deviennent pas pour autant dangereuses pour la consommation. »¹³

Nous pouvons trouver des poulets élevés à l'air libre (en dehors des périodes de grippe aviaire!) et bien d'autres produits sains, mais ils sont plus chers que les productions de masse, il faut un porte-monnaie à la hauteur...

Le label « halal » offre la garantie d'un abattage rituel, selon les préceptes religieux. Peu importe le mode d'élevage ou de transport, tant que l'espèce est autorisée à la consommation des pratiquants et que l'animal est vivant au moment de l'abattage.

¹⁰ <https://www.favv-afscab.be/professionnels/productionanimale/produitsanimaux/viande/abattages/#B>

¹¹ <https://www.uvcw.be/environnement/actus/art-3523>

¹² Source : <https://www.science-et-vie.com/questions-reponses/la-viande-dun-animal-bien-traite-a-t-elle-meilleur-gout-56964.html>

¹³ Source : <https://www.tf1info.fr/societe/bien-etre-animal-les-animaux-conduits-a-l-abattoir-developpent-ils-des-toxines-qui-se-retrouvent-dans-la-viande-2146287.html>

Le 25, après quelques conversations diverses, durant une heure et demi, les participants se sont arrêtés sur deux sujets qui les préoccupent :

Nous avons d'abord parlé de l'ouverture espérée d'un Louis Delhaize en remplacement du Match qui a fermé il y a déjà près de 3 ans, au centre-ville. Selon une participante qui a trouvé l'info dans Sud Info, le groupe Vanhee y monterait un projet d'ouverture d'un magasin, bien qu'il y ait un supermarché Delhaize Le Lion à la place Cardinal Mercier. Certains ont dit préférer qu'un des supermarchés du haut de la rue Saint-Jacques y soit installé, mais l'emplacement est trop petit pour envisager un tel projet. Ce qui est certain, c'est que les petits commerces de dépannage, et donc plus chers, auront alors moins de clients si cette supérette se matérialise. D'autre part, un Carrefour Express vient d'ouvrir en novembre dernier, en plein centre, à quelques enjambées de là.

- Oui, mais c'est cher.

- Le Louis Delhaize sera moins cher ?

Les spéculations sur le sujet vont bon train. Nous avons voulu à en avoir le cœur net en cherchant dans la presse. Nous n'avons rien trouvé en dehors de l'article de Sud Info, mais il faudrait payer un abonnement pour pouvoir lire l'article dont la participante a fait mention...

Ensuite, c'est le sujet de la sécurité qui a été au centre des échanges. Une participante a dit ne pas se sentir en sécurité lors de ses déplacements en bus dès la nuit tombée. Justement, aux informations sur Vivacité Namur ce matin, il était rapporté le même sentiment d'insécurité qui pousse les gens à préférer voyager en voiture et ce, malgré de nombreuses campagnes qui ont prôné les transports en commun pour lutter contre les émissions de gaz à effet de serre.

Les participants ont également déploré le manque de bus, mais c'est finalement la perception d'un sentiment d'insécurité générale a suivi :

- Quelqu'un s'est fait pousser sur les rails au passage du train lors d'une bagarre !

- A Namur quelqu'un s'est fait poignardé près de la gare !

- Ces violences arrivent malheureusement un peu partout. Est-ce que vous, personnellement, vous sentez en insécurité ?

- Quand j'entends quelqu'un marcher derrière moi, je me retourne pour 'évaluer' s'il pourrait y avoir un risque. Au besoin, je propose très poliment à l'homme de passer devant moi, en prétextant que je ne veux pas le retarder, pour qu'il ne sache pas que c'est plutôt par prudence.

- Quand on sonne à ma porte, si je n'attends personne, je ne réponds pas, je ne veux pas m'exposer à un risque.

- Moi je demande 'qui c'est' avant d'ouvrir.

- Oui, mais vous, personnellement, avez-vous été victime de violence dans l'espace public ?

- J'ai vu des vidéos de choses qui se sont réellement passées.

- En voyant ces violences, dans les médias, que ressentez-vous ?

- Si je ne connais pas les victimes, ça ne me fait rien !

- Je suis choquée, j'ai tendance à crier, la question qui s'impose toujours à moi est : Pourquoi ? Pourquoi ?

- Dans les médias de masse, y compris les réseaux sociaux, il y a beaucoup de violence filmée ; moi je préfère éviter de voir tout cela. Je préfère lire un article.

- Moi, je ne regarde plus rien...

En conclusion, la violence, les crimes, la guerre, sont des sujets surexploités par l'audio-visuel d'information 'à sensation' tout comme celui de récréation, films, séries, etc. Il y a de quoi être dégoûté. Pourtant la vie dans le monde n'est pas majoritairement ponctuée de pareilles violences. Avant l'ère des médias de masse et d'internet, on ne connaissait que ce qui se passait dans l'environnement proche. Les faits violents connus étaient donc moins nombreux. Maintenant, nous sommes confrontés aux faits divers du monde entier. C'est trop ! A force de voir des horreurs au quotidien, n'y a-t-il pas un risque de devenir parano, stressé, blasé, voire insensible ? Ou pis ? Ces

images de violences peuvent-elles inciter à la violence ? Peut-être pas. Les avis sont partagés. Mais quel est l'impact de la mondialisation de ces informations sur notre comportement, sur notre santé ? N'avons-nous pas tous besoin de vivre dans un environnement sécurisant ? Comment regarder toutes ces images de violence sans laisser s'altérer notre santé mentale ?

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)